

RELIGIONS

Des féministes dénoncent la discrimination au sein de l'Église catholique

Page B 6



SPECTACLE

Springsteen & The E Street Band au Centre Bell

Page B 8

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

FONDS D'INVESTISSEMENT



Michel Marcoux

Objectif revenu

La population canadienne vieillit, c'est un fait. Certaines projections démographiques montrent que la proportion des personnes âgées de 65 ans et plus devrait atteindre près de 15 % d'ici 2011, comparativement à 13 % en 2001 et à 12 % dix ans plus tôt. Cette évolution démographique constante amène de plus en plus les investisseurs à exiger des produits financiers non seulement stables, mais également générateurs de revenus.

Et quelles sont les catégories que l'on associe habituellement avec la production d'un revenu? Les fonds équilibrés, les fonds de fiducies de revenu, les fonds d'obligations, les fonds de dividendes, les fonds de marché monétaire et les fonds immobiliers. L'éventail est donc très large.

Actuellement, la catégorie de fonds de revenu la plus recherchée est celle formée de parts de fiducies de revenu. Et voici des chiffres qui témoignent de cette popularité: les cinq plus gros fonds de cette catégorie encore disponibles pour les investisseurs ont vu leur actif augmenter en moyenne de 190 % par rapport à avril 2002.

Les distributions élevées des fonds de fiducies de revenu sont indéniablement alléchantes dans ce contexte de taux d'intérêt peu élevés que nous connaissons. Pour les trois dernières années, le rendement annualisé de cette catégorie, les distributions incluses, s'élève à 15,4 %. Cependant, le risque de ces fonds, qu'il convient de ne pas associer à celui des fonds d'obligations, fait en sorte qu'ils ne s'adressent pas à tous les types d'investisseurs.

Quant aux fonds équilibrés, qui combinent essentiellement des actions et des obligations, ils sont habituellement à privilégier pour les investisseurs en quête de revenu. Dans cette catégorie, j'aimerais souligner deux fonds de revenu intéressants: Synergy revenu canadien et Clarington canadien de revenu. Il s'agit de deux produits visant la distribution d'un revenu mensuel élevé tout en gardant une attention particulière sur l'aspect fiscal lié aux distributions.

Le fonds Synergy revenu canadien est géré par Suzanne Pennington depuis sa création en novembre 2000. Le fonds vise trois objectifs: fournir des distributions mensuelles constantes, réduire la volatilité et réaliser le meilleur traitement fiscal possible.

Les distributions mensuelles se sont situées à environ 7 % par année si l'on se base sur le prix d'une part à 5 \$. En ce qui concerne les deux dernières années, le fonds a généré un revenu moyen de 35 cents par année, pour chaque unité. De ce montant, 3 ¢ à 4 ¢ correspondaient à des revenus de dividende tandis que le reste formait du retour de capital. Le traitement fiscal est donc très avantageux étant donné que le retour de capital n'est imposable qu'au moment de la vente des parts.

Quant au contenu, le fonds Synergy revenu canadien est constitué de titres variés alors que la répartition de l'actif est plutôt conservatrice. En effet, 50 % du fonds est composé d'actions canadiennes, 11,4 % d'actions étrangères, et une diversification selon les différents styles de gestion (croissance, valeur et momentum) y est pratiquée. D'autre part, 22,3 % de l'actif est voué aux obligations canadiennes. Quant aux parts de fiducies de revenu, Mme Pennington avoue demeurer prudente et maintient présentement sa pondération aux alentours de 8 %.

Le fonds Clarington canadien de revenu est pour sa part géré par Peter Marshall depuis sa création en décembre 1996. En se basant sur le prix d'une part à 10 \$, la distribution mensuelle a été de 8,6 % pour 2002 et de 9,6 % pour les années précédentes. L'impact fiscal constitue également un aspect important dans la gestion de ce fonds. Prenons l'exemple de 2002 où sur la distribution de 86 ¢ par part, seulement 9 ¢ étaient imposables, le reste étant considéré comme du retour de capital. Même efficacité fiscale en 2001 où seulement 19 ¢ de la distribution totale de 96 ¢ étaient imposables.

De nature plutôt prudente, le fonds Clarington canadien de revenu est constitué à 40,7 % d'obligations canadiennes, à 31,2 % d'actions canadiennes et à 24,8 % d'actions étrangères. Les parts de fiducies de revenu retiennent peu l'attention du gestionnaire et ne forment que 0,3 % du contenu.

Les fonds de revenu peuvent constituer une solution de rechange intéressante par rapport à certains produits financiers tels que les certificats de placement garanti. Les deux fonds proposés offrent à la fois de meilleures perspectives de rendements et un traitement fiscal beaucoup plus avantageux. Sachez cependant que les fonds de revenu ne sont pas à l'abri d'une variation du prix de leurs parts et que leur niveau de distribution peut également varier. Il s'agit toutefois de fonds conçus pour les investisseurs conservateurs, et le risque à long terme est somme toute faible.

question@avantages.com

Michel Marcoux est économiste et président d'Avantages services financiers, une société de courtage indépendante spécialisée dans la vente de fonds de placement.

Dure campagne REER pour les fonds d'investissement

Pour l'ensemble des trois premiers mois de 2003, les rachats nets auront été de 90,4 millions

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

La campagne REER 2003 n'aura pas été des plus vigoureuses pour les fonds d'investissement. Du moins, elle aura été placée sous le sceau de la prudence, les fonds équilibrés, de dividendes et obligataires ayant été les grands gagnants de cette autre période dominée par l'hésitation boursière. Faible consolation, le décaissement des fonds du marché monétaire s'est accéléré, ce qui vient témoigner d'une certaine tentative de retour, les investisseurs acceptant de s'engager davantage après de longs mois d'attentisme.

Selon les données officielles de l'Institut canadien des fonds d'investissement (IFIC), l'industrie est passée d'une situation de ventes nettes (de 485 millions) en février à une autre de rachats nets (de 107 millions) en mars en excluant le réinvestissement des distributions. Pour l'ensemble des trois premiers mois de 2003, qui coïncident avec la campagne REER, les rachats nets auront été de 90,4 millions, comparativement à des ventes nettes de neuf milliards au premier trimestre de 2002.

Cette dimension commerciale, combinée à la ch-

te continue des rendements en Bourse, a mené à un recul de 1,5 % de l'actif des fonds membres de l'IFIC entre février et mars, le recul atteignant les 11,3 % sur un an. Les 1977 fonds recensés par l'IFIC se partageaient un actif de 369,4 milliards à la fin de mars dernier, contre 445,3 milliards un an plus tôt.

Sur une base mensuelle, les fonds obligataires (ventes nettes de 393 millions) suivis des fonds de dividendes (296 millions) puis des fonds équilibrés (55 millions) ont retenu le gros de l'attention des épargnants. À l'opposé, les fonds d'actions étrangères (rachats nets de 228 millions) puis d'actions canadiennes (185 millions) et du marché monétaire (372 millions) ont été soumis à un délestage. Ce même contraste a prévalu pour l'ensemble du trimestre, avec des ventes nettes de 1,07 milliard, de 643 millions et de

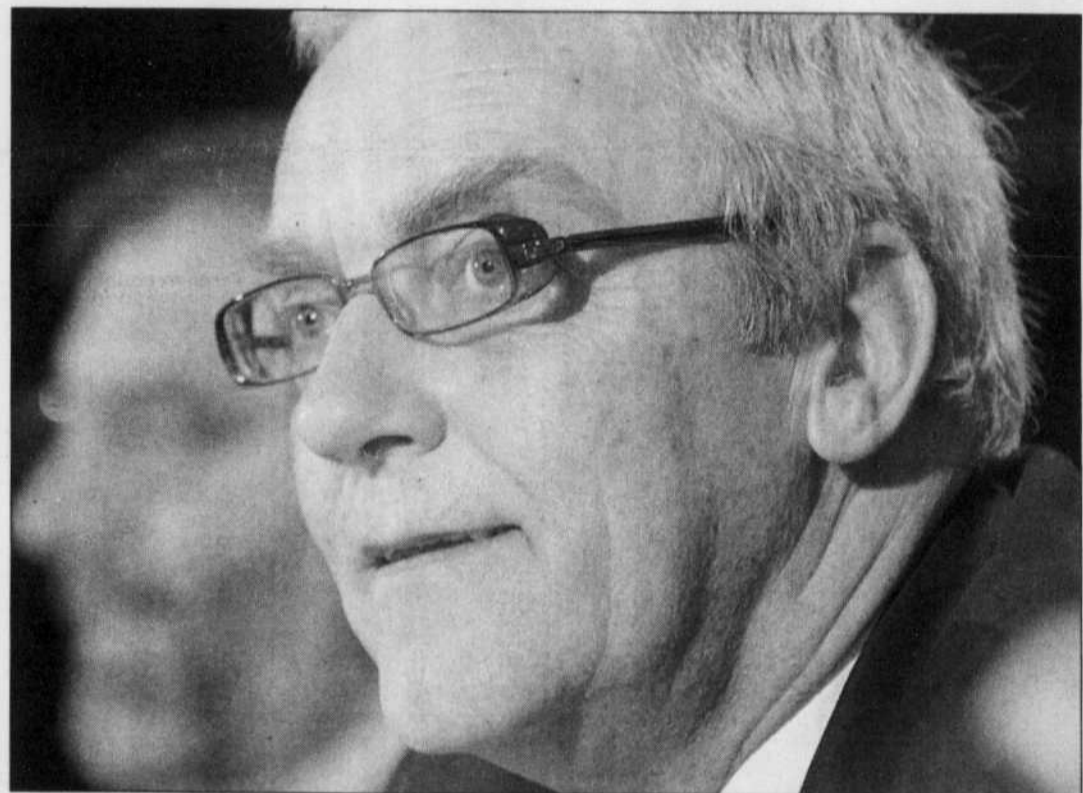
213 millions respectivement pour les fonds obligataires, de dividendes et équilibrés. À l'autre extrémité, les rachats nets ont totalisé 728 millions dans la catégorie des actions étrangères, 574 millions dans celle des actions canadiennes, et 873 millions pour les fonds du marché monétaire.

Fait intéressant à noter, on a pu observer deux grands revirements de tendance entre les deux tri-

estres de comparaison. S'inspirant d'une reprise boursière prévue, qui n'est jamais venue, les fonds d'actions, désavoués cette année, avaient été particulièrement populaires lors de la campagne REER de 2002, affichant alors une situation de ventes nettes oscillant entre 1,3 et 1,8 milliard. Deuxième contraste, témoignant cette fois d'un degré d'attentisme élevé, 696 millions avaient été «stationnés» dans les fonds monétaires l'an dernier. Cette année, on a assisté à un retour vers des placements mieux rémunérés, les fonds du marché monétaire ayant affiché un décaissement net de 581 millions au cours des trois premiers mois.

Chez les gestionnaires, on ne peut également parler d'un mois de mars faste en 2003, avec seulement quatre des 30 plus importantes firmes ayant comptabilisé une hausse de l'actif par rapport au mois précédent. Sur un an, de mars 2002 à mars 2003, à peine le tiers (soit neuf sur 30) des firmes ont vu leur actif croître.

Et dans ce dernier classement, la Standard Life s'est démarquée avec une croissance de 16 % de son actif, de 786 millions à 912,5 millions, venant de l'interne. En fait, six des neuf firmes ayant inscrit une hausse de l'actif sur un an doivent cette performance essentiellement à un jeu de regroupement ou de consolidation de familles de fonds.



Louis Roquet, président de la SAQ, est un des braves qui se lanceront dans la direction d'orchestre le temps d'un concert.

Financement de l'OSJM

Des présidents à la baguette

LE DEVOIR

Cinq chefs d'entreprises québécoises vont prendre la baguette pour une campagne de financement particulière. Le 23 avril prochain, au Centre Pierre-Péladeau de Montréal, les présidents de la Banque Nationale, d'Hydro-Québec Distribution, de Secor, de SNC Lavalin Capital et de la SAQ vont se relayer pour diriger l'Orchestre symphonique des jeunes de Montréal (OSJM). On espère accueillir 500 personnes à cette soirée-bénéfice, dont le coût du billet est de 150 \$. Par ordre d'entrée en scène, cette Soirée des chefs 2003 compte, ainsi, sur la participation de Réal Raymond, de Yves Fillion, de Raymond Bachand, de Christiane Bergevin et de Louis Roquet. L'OSJM regroupe une soixantaine de musiciens âgés de 14 à 26 ans. Sa mission est de compléter la formation de jeunes instrumentistes de talent en leur offrant un encadrement pédagogique de premier ordre, des ressources matérielles de qualité et la possibilité de travailler dans un véritable orchestre symphonique dirigé par un chef professionnel. Pour réservations: (514) 987-6919.

Selon un sondage Merrill Lynch

Les gestionnaires de fonds restent prudents

REUTERS

Londres — Les grands gestionnaires de fonds internationaux ont réduit la part des liquidités dans leur portefeuille pour augmenter leur exposition sur les marchés d'actions au cours de la reprise boursière des dernières semaines, tout en restant inquiets de l'évolution de l'économie mondiale.

Selon le sondage mensuel réalisé par Merrill Lynch entre le 3 et le 10 avril, au moment où les chars américains entraînent dans Bagdad, les 314 gestionnaires de fonds interrogés représentant 751 milliards de dollars d'encours se sont toutefois déclarés plus optimistes sur les perspectives de l'économie mondiale qu'au cours du mois précédent.

Si les risques géopolitiques se sont atténués avec la chute du régime de Saddam Hussein, ils restent inquiets sur l'évolution des bénéfices des entreprises dans les prochains mois. «Les fonds sont complètement investis. Il n'y a pas de réserves de liquidités qui attendent, prêtes à être employées. Les gens croisent les doigts pour que la reprise qui s'annonce soit convenable», a déclaré David Bowers, le chef stratège de Merrill Lynch, au cours d'une conférence de presse.

Les gestionnaires ont déclaré s'attendre dans une proportion légèrement supérieure à celle du mois de mars à une amélioration de la situation de l'économie mondiale dans les douze prochains mois et ils tablent en moyenne sur une croissance mondiale de 3,1 % en 2003, contre 2,9 % en mars.

Pour la première fois depuis le début de cette année, la proportion des gestionnaires souhaitant que les entreprises donnent la priorité à la réduction de leur endettement (47 %,

contre 53 % en mars) n'excède pas celle de ceux qui sont d'un avis contraire. Si un moins grand nombre de gestionnaires demandent aux entreprises de moins se concentrer sur la réduction de leur endettement et de privilégier l'investissement, cela pourrait favoriser un changement radical du climat économique, a souligné David Bowers.

La plupart des gestionnaires interrogés en avril considèrent que les marchés d'actions restent sous-évalués tandis qu'ils affirment à une très nette majorité que les marchés obligataires sont aujourd'hui trop chers.

Amélioration en vue

Les résultats du sondage font apparaître que 45 % des participants pensent que la situation de l'économie mondiale devrait s'améliorer dans les douze prochains mois, contre 41 % en mars mais 62 % en février. Ils s'attendent dans une proportion de 53 % à une amélioration des bénéfices des entreprises, mais ils étaient 58 % à la penser un mois auparavant. Les gestionnaires tablent sur une progression moyenne de 6 % des bénéfices par actions des entreprises des pays du G7, contre une hausse de 7 % attendue en février.

En ce qui concerne l'inflation et les taux d'intérêt, le solde des réponses de gérants qui pensent que les politiques monétaires à l'échelle mondiale sont trop restrictives et ceux qui sont d'un avis contraire ressort à 16 %, contre 15 % en mars et 10 % en février. Toutefois, le solde de ceux qui s'attendent à une hausse des taux d'intérêt à court terme à l'horizon d'un an et ceux qui sont d'un avis contraire est aussi de 16 % alors qu'il était de 14 % en mars.

ROLEX
Submariner
en acier et or jaune 18 carats.

Célébrons 25 ans
d'excellence

CHÂTEAU D'IVOIRE

2020, rue de la Montagne • (514) 845-4651

LES FONDS COMMUNS DE PLACEMENT

Ces données, fournies par Fundata Canada inc., présentent le rendement des fonds communs de placement pour la semaine se terminant jeudi (sauf pour les rendements sur un mois (1m%) et un an (1a%), calculés à la fin du mois dernier). La valeur de chaque unité, i.e. la valeur de l'actif net par action (VANPA), est exprimée en dollars canadiens à moins d'indication contraire. Les données ne doivent servir qu'à titre d'information; une confirmation du prix devrait être obtenue auprès des gestionnaires de fonds ou d'un vendeur autorisé. Var.% et Var.\$ indiquent les variations en pourcentage et en prix depuis une semaine.

FONDS D'INVESTISSEMENT

Table with multiple columns listing various investment funds, their performance metrics (VANPA, Var.%, Var.\$, 1m%, 1a%), and fund descriptions. The table is organized into several vertical sections.

LES FONDS COMMUNS DE PLACEMENT

SUITE DE LA PAGE B 2

Table of mutual funds with columns for Fund Name, NAV, and performance metrics (1m, 3m, 6m, 1y, 3y, 5y, 10y).

FONDS MONÉTAIRES

Table of money funds with columns for Fund Name, NAV, and performance metrics (1m, 3m, 6m, 1y, 3y, 5y, 10y).

FONDS AUTONOMES

Table of independent funds with columns for Fund Name, NAV, and performance metrics (1m, 3m, 6m, 1y, 3y, 5y, 10y).

Table of mutual funds with columns for Fund Name, NAV, and performance metrics (1m, 3m, 6m, 1y, 3y, 5y, 10y).

Table of mutual funds with columns for Fund Name, NAV, and performance metrics (1m, 3m, 6m, 1y, 3y, 5y, 10y).

FONDS AUTONOMES MONÉTAIRES

Table of independent money funds with columns for Fund Name, NAV, and performance metrics (1m, 3m, 6m, 1y, 3y, 5y, 10y).

• LES SPORTS •

EN BREF

Une 1^{re} victoire dans le deuil

Saint-Marin (AP) — Le quadruple champion du monde allemand Michael Schumacher (Ferrari) a remporté dimanche le Grand Prix de Formule 1 de Saint-Marin, quelques heures seulement après la mort de sa mère. Parti en pole position, Schumacher, qui a signé sa première victoire de la saison, a devancé le leader du championnat du monde, le Finlandais Kimi Räikkönen (McLaren-Mercedes), c. le Brésilien Rubens Barrichello (Ferrari). Ralf Schumacher (Williams-BMW) s'est contenté de la 4^e place. Jacques Villeneuve a été contraint à l'abandon après le 19^e tour.

Le MCI Heritage à Davis Love III

Hilton Head Island, Caroline du Sud (AP) — Davis Love III a logé la balle dans la coupe grâce à un coup d'approche au 18^e trou pour forcer la prolongation, et il a ensuite frappé le poteau au quatrième trou supplémentaire pour finalement remporter le tournoi MCI Heritage, dimanche, devant Woody Austin. Ce triomphe de Love III était le 17^e de sa carrière et son troisième de la saison, ce qui lui permet de rejoindre Tiger Woods et Mike Weir au premier rang au chapitre des victoires de la saison.

Un premier titre pour Dementieva

Amelia Island, Floride (AP) — La Russe Elena Dementieva a battu l'Américaine Lindsay Davenport 4-6, 7-5 et 6-3, dimanche, pour remporter les honneurs du Tournoi d'Amelia Island et inscrire un premier titre à son actif en cinq ans de carrière. Dementieva avait auparavant vaincu la Slovaque Daniela Hantuchova, numéro quatre, et la Belge Justine Henin-Hardenne, favorite du tournoi. Les sœurs Venus et Serena Williams ne participaient pas à la compétition.

Lyne Bessette termine 10^e

(PC) — La championne de la course sur route des derniers Jeux du Commonwealth, la Galloise Nicole Cooke (Austra Grudis), a démontré qu'elle serait encore à surveiller cette saison en remportant l'Amstel Gold Race, dimanche, à Valkenburg (Pays-Bas). Cooke a franchi l'arrivée de la quatrième tranche de la Coupe du monde féminine de cyclisme sur route avec une mince avance de deux secondes devant Olivia Gollan (équipe nationale australienne) et la Lituanienne Edita Pucinskaitė (Michela Fanini). Lyne Bessette (équipe nationale canadienne) a obtenu le meilleur résultat des siennes avec une 10^e place.

BASEBALL

Frank Robinson ne tarit pas d'éloges pour ses joueurs

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Frank Robinson a dû pousser un long soupir de soulagement quand il a vu ses joueurs se comporter comme ils l'ont fait en début de saison. Il devait certes craindre ce premier voyage de 19 matchs en 20 jours où tout aurait pu arriver.

Mais les Expos se présentent finalement au Stade olympique, aujourd'hui, avec un dossier de 11 victoires contre huit revers et, envers et contre tous, ils sont installés au premier rang de la section est.

Entre le temps froid de New York et de Chicago et la chaleur humide de Porto Rico, bien des choses négatives auraient pu se produire.

«Je ne suis pas surpris d'avoir vu les gars faire aussi bien, a dit Frank Robinson, hier, en conférence de presse. J'ai compris cela l'an dernier. Ils avaient pu se laisser distraire et se laisser influencer par toutes les choses négatives qui se passaient à l'extérieur du terrain.

«Mais ils se sont concentrés sur le baseball et je suis très heureux des résultats. Il faisait chaud à Porto Rico et à la fin, les gars commencent à manquer d'énergie. Mais ils n'ont jamais perdu leur concentration, ils n'ont jamais cessé de lutter.»

En fait, Robinson n'avait que des éloges envers ses joueurs.

«Il y a eu de belles surprises. Des gars comme Zach Day et Ron Calloway ont bien fait. Dans le cas de ce dernier, il y avait quelques interrogations parce qu'on ne sait jamais comment va réagir un jeune qui en est à ses premières armes dans les grandes ligue.

«C'est la même chose pour nos releveurs, qui ont bien fait dans l'ensemble.»

Frank Robinson croit même que son équipe pourrait bien désormais tirer profit de ses passages à Porto Rico et bâtir quelque chose de positif dans ce qui aurait pu devenir un véritable cauchemar.

L'an dernier, les Expos avaient présenté une fiche de 34-47 à l'étranger et l'idée de devoir dis-

puter 22 matchs de plus «sur la route» n'enchantait personne.

«Je pense que notre premier séjour à l'étranger aura été une expérience positive, a dit Frank Robinson. C'est un plus et nous pourrions sans doute nous en servir pour bâtir. Nous avons connu tellement de difficultés à l'étranger l'an dernier que ce premier séjour était un véritable test. Nous avons passé ce test avec grand honneur.»

En fait à la veille du quatrième match inaugural des Expos cette saison après ceux d'Atlanta, Chicago et Porto Rico, Robinson peut promettre que son équipe va demeurer dans la lutte.

«L'an dernier, nous avions une équipe compétitive et nous serions demeurés dans la course jusqu'à la fin si les Braves d'Atlanta n'avaient pas décidé de jouer tous seuls dans leur cour et laisser toutes les autres équipes en plan.

«Je sais que cette année, nous jouerons beaucoup mieux que l'an dernier. Nous ne connaissons pas de longues périodes de défaites et je m'attends à ce qu'on demeure au plus fort de la lutte jusqu'à la fin.»

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy	Diff
Montréal	11	8	.579	—
Atlanta	10	9	.526	1
Philadelphie	10	9	.526	1
Floride	9	11	.450	2 1/2
New York	8	11	.421	3

Section Centrale				
	G	P	Moy	Diff
Chicago	12	7	.632	—
St. Louis	9	8	.529	2
Houston	9	9	.500	2 1/2
Pittsburgh	9	9	.500	2 1/2
Milwaukee	8	11	.421	4
Cincinnati	8	13	.316	6

Section Ouest				
	G	P	Moy	Diff
San Francisco	15	3	.833	—
Colorado	12	7	.632	3 1/2
Los Angeles	8	11	.421	7 1/2
Arizona	7	12	.368	8 1/2
San Diego	7	12	.368	8 1/2

Hier

Aucun match.

Aujourd'hui

Arizona à Montréal, 19h05
Colorado à Philadelphie, 19h05
Milwaukee en Floride, 19h05
San Francisco à Pittsburgh, 19h05
Houston à N.Y. Mets, 19h10
Los Angeles à Cincinnati, 19h10
St. Louis à Atlanta, 19h35
San Diego à Chicago Cubs, 20h05

LIGUE AMÉRICAINNE

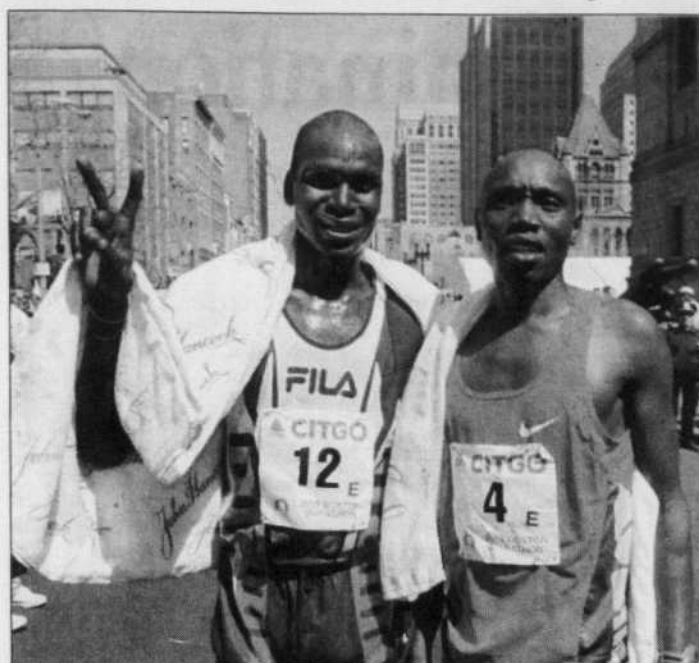
Hier

Toronto à Boston
N.Y. Yankees au Minnesota
Cleveland à Chicago White Sox
Tampa Bay à Baltimore

Aujourd'hui

Chicago White Sox à Baltimore, 19h05
Toronto à Tampa Bay, 19h15
Boston au Texas, 20h05
Minnesota à Kansas City, 20h05
Cleveland à Seattle, 22h05
Detroit à Oakland, 22h05
N.Y. Yankees à Anaheim, 22h05

Un podium 100 % kényan



JIM BOURG REUTERS

LE KÉNYAN Kipkech Cheriyot (à gauche) a remporté le 107^e marathon de Boston en 2 h 10 min 11 s (temps officiel), hier, devant ses compatriotes Benjamin Kimutai (à droite) et Martin Lal (absent). C'est la douzième fois en treize ans qu'un Kényan s'impose à Boston, le Sud-Coréen Lee Bong-ju ayant été le seul non Kényan à gagner en 2001. Cheriyot, 24 ans, disputait seulement le deuxième marathon de sa carrière. Chez les dames, la victoire est revenue à la Russe Svetlana Zakharova qui a devancé dans le temps de 2 h 25 min 20 s (officiel) sa compatriote Lyubov Denisova et la Kényane Joyce Chepchumba.

• LES SPORTS •

La série Devils-Lightning

Un formidable duel de gardiens en perspective

ASSOCIATED PRESS

West Orange, N.J. — Nikolai Khabibulin, du Lightning de Tampa Bay, possédait un léger avantage sur Martin Brodeur, des Devils du New Jersey, hier, dans ce qui s'annonce comme un formidable duel de gardiens lors du deuxième tour éliminatoire de l'Association de l'est.

Bien sûr, l'avantage dont il est question n'est nullement lié aux habiletés des deux gardiens. Brodeur est simplement indisposé depuis 24 heures. Les Devils ne sont pas inquiets même si leur as gardien est demeuré seulement quelques minutes sur la glace du South Mountain Arena. Une sage décision puisque la série ne commencera pas avant jeudi.

Les deux formations n'ont pas la même expérience de séries. Les Devils ont remporté la coupe Stanley à deux reprises depuis 1995 en plus de perdre une autre fois en finale. Le Lightning accède au deuxième tour pour la première fois depuis la création de l'équipe il y a 11 ans.

Le jeu des gardiens sera assurément un facteur déterminant.

«La ligue semble partagée également entre les deux, fait valoir le centre Scott Gomez, des Devils. Une moitié se range derrière Khabibulin, l'autre penche du côté de Martin Brodeur. Mais je suis sûr que les gens en font une grosse histoire. Je me souviens que c'était la même chose lorsqu'on affrontait Patrick Roy. Les réfecteurs sont sur les gardiens. On veut voir lequel des deux va le mieux tenir le fort.»

Le défenseur Oleg Tverdokvoly, des Devils, dit apprécier les deux gardiens. Il a été coéquipier de Khabibulin durant trois ans dans l'organisation des Coyotes de Phoenix. Cette année, il a appris à connaître Brodeur au New Jersey.

Selon Tverdokvoly, Khabibulin possède d'excellents réflexes, exécute de très bons déplacements latéraux et n'abandonne jamais, un peu à la manière de Brodeur.

«Il aime recevoir beaucoup de lancers, dit Tverdokvoly. Il n'apprécie pas obtenir cinq lancers dans une période. Il se sent désavantagé dans le match lorsqu'il doit faire face à 30 ou 40 tirs. Je sais que bien des gardiens préfèrent recevoir moins de lancers, mais pas lui.»

HOCKEY

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

QUARTS DE FINALE D'ASSOCIATION
(Quatre de sept)

ASSOCIATION DE L'EST

Ottawa (1) c. N.Y. Islanders (8)

(Ottawa gagne la série 4-1)

New Jersey (2) c. Boston (7)

(New Jersey gagne la série 4-1)

Tampa Bay (3) c. Washington (6)

(Tampa Bay remporte la série 4-2)

Philadelphie (4) c. Toronto (5)

(Philadelphie mène la série 3-2)

Hier

Philadelphie à Toronto

Aujourd'hui

x-Toronto à Philadelphie, 19h

ASSOCIATION DE L'OUEST

Dallas (1) c. Edmonton (8)

(Dallas gagne la série 4-2)

Detroit (2) c. Anaheim (7)

(Anaheim gagne la série 4-0)

Colorado (3) c. Minnesota (6)

(Colorado mène la série 3-2)

Hier

Colorado au Minnesota

Aujourd'hui

x-Minnesota au Colorado, 22h00

Vancouver (4) c. St. Louis (5)

(La série est égale 3-3)

Aujourd'hui

St. Louis à Vancouver, 22h30

x - si nécessaire

LE CHEMIN DE LA PERFECTION EST SOUDAIN PLUS COURT.

Dans une catégorie que Lexus a créée il y a cinq ans, le tout nouveau RX 330 a parcouru bien des kilomètres sur le chemin de la perfection. Pour y parvenir, il a été doté d'un puissant V6 de 230 ch et d'une nouvelle transmission à 5 rapports. Résultat : des accélérations impressionnantes, avec un passage de 0 à 60 mi/h en seulement 7,8 secondes. Côté luxe, contentons-nous de dire que ce véhicule exceptionnel est équipé de tout ce que vous attendez d'une Lexus. Et pour vous permettre d'élargir vos horizons, nous vous proposons un panneau de toit transparent en option, qui offre une vue du ciel de 50 % supérieure.* La perfection est-elle encore loin ? À vous d'en juger en venant faire un essai routier chez le concessionnaire Lexus le plus proche. Pour contacter un concessionnaire ou en savoir plus, visitez www.RX330.ca

LE TOUT NOUVEAU LEXUS RX 330 À PARTIR DE 49 900 \$*

À LA CONQUÊTE DE LA PERFECTION. LEXUS



LE TOUT NOUVEAU LEXUS RX 330

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Sexe et pouvoir

Des féministes dénoncent la discrimination au sein de l'Église catholique

Le Réseau Femmes et Ministères, une organisation de chrétiennes féministes, dénonce «les pratiques d'inégalité» dans l'Église catholique.

tions féministes. Mais ils n'ont jamais osé ouvrir un débat avec le Vatican sur certaines questions controversées (célibat ecclésiastique, homosexualité, divorce).



Jean-Claude Leclerc

Lancé il y a vingt ans, ce groupe s'efforce d'améliorer la condition des femmes dans l'Église. Il vise notamment à faire reconnaître les «femmes travailleuses» qui sont engagées à diverses tâches dans cette institution.

Le débat n'est pas moins fondamental. S'affichant comme «femmes engagées en Église» et «disciples de Jésus Christ», les contestataires s'en prennent à la complicité de l'Église actuelle avec la société «patriarcale».

La déclaration fait sans doute ici allusion aux personnes divorcées et aux gens d'orientation homosexuelle, mis au ban du sanctuaire par le Vatican.

Ces agents, surtout des femmes, s'ajoutent aux religieux qui participent depuis longtemps à la mission de l'Église. On en comptait plus de 2700 au pays, un effectif ramené à 2137 dans les récentes statistiques.

Les femmes du Réseau veulent: une Église libératrice, ouverte sur le monde, qui donne plus d'importance aux personnes qu'aux rites, aux lois, aux disciplines et aux coutumes;

une Église où hommes et femmes travaillent ensemble à la proclamation de l'Évangile; une Église communautaire de foi, qui reconnaît l'appel des femmes à toutes les formes de ministères, «dont les ministères ordonnés».

Elles souhaitent une «Église du cœur», où toute personne soit reconnue pour ses talents, «sans distinction de rôle et de fonction».

Dénonciations

La déclaration résulte d'une démarche de consultation à travers les diocèses du pays. Trois problématiques sont visées: l'abus de pouvoir, la violence envers les femmes et la pauvreté.

Le Réseau s'engage à «dénoncer toute forme de violence» à l'intérieur de l'Église, à y promouvoir un modèle d'organisation où les femmes partagent le pouvoir «à tous les niveaux», et à développer des lieux plus accessibles de soutien et d'appartenance.

La lutte des féministes chrétiennes ne vise pas simplement le principe. Discrimination, pauvreté, violence ou abus de pouvoir supposent des situations d'injustice autant que d'accroc à l'égalité. Si les

femmes du Réseau s'engagent à les dénoncer désormais, elles ne l'ont cependant pas fait jusqu'ici, du moins pas publiquement.

Est-ce à dire qu'il n'y aurait pas de situation d'abus?

Le scandale de la pédophilie dans l'Église américaine a laissé dans l'ombre une autre catégorie d'abus concernant, cette fois, les rapports de membres du clergé avec les femmes. S'il est de commune renommée, en certains pays, que maints ecclésiastiques vivent maritalement avec une femme, par contre un tabou entoure encore les cas d'agression envers des paroissiennes, des étudiantes ou des religieuses.

Les recherches scientifiques en matière d'agression sexuelle montrent que la position de pouvoir de l'abuseur est un élément primordial de l'abus. L'abuseur marié n'est pas moins nocif que l'abuseur célibataire. Les professions de la santé et de l'éducation se sont données des codes d'éthique. Mais, faute de reconnaître chez elles ces situations, les Églises n'ont guère dépassé ici la morale commune.

Agressions sexuelles

Comme le pouvoir ecclésiastique s'exerce aussi sur des femmes, les abus auxquels il peut donner lieu risquent fort de porter également sur l'aspect proprement sexuel des rapports avec elles. On ne connaît pas d'enquête au Québec sur la situation des agents laïques à cet égard. Mais une étude faite aux États-Unis sur les agressions sexuelles envers les religieuses est révélatrice.

On doit cette étude aux professeurs John T. Chibnall, Ann Wolf et Paul N. Duckro. La recherche a été en partie subventionnée par une dizaine de communautés de femmes.

Une sœur sur dix y déclarait avoir été victime d'exploitation sexuelle au cours de sa vie en communauté. Près de la moitié des victimes avaient été abusées par un prêtre, le plus souvent un «directeur spirituel». Ces sœurs n'y avaient pas toujours vu à l'origine une mauvaise expérience, mais, avec le recul, elles en avaient gardé une opinion négative. Les effets sur leur santé, voire sur leur spiritualité, n'étaient pas négligeables, bien qu'ils puissent s'atténuer avec le temps (ou grâce à une thérapie).

Il en allait autrement, toutefois, pour les agressions entre religieuses. L'abus venu d'une autre sœur était plus traumatisant. Bien que ces situations n'aient pas été répandues autant que l'agression par un homme, tout comme dans ce dernier cas, la personne abusive était souvent en position de pouvoir: supérieure, enseignante, maîtresse de formation, conseillère.

D'où cette question que les féministes ont du mal à résoudre, dans la société comme dans l'Église: faut-il accéder au pouvoir, au risque de participer à ses abus, ou d'abord en réformer radicalement l'exercice?

Le Réseau prétend faire les deux, et propose une conception plus fraternelle et ouverte de l'Église. Le péril est-il écarté pour autant?

Ailleurs dans la société, là où des femmes ont accédé au pouvoir, les structures en place ne se sont pas nécessairement humanisées. L'autoritarisme, l'ambition, l'arrogance, l'aveuglement, tout cela qui guette n'importe quel pouvoir n'est pas l'apanage d'un sexe. Mais surtout, rares sont les milieux qui ont appris à s'en préserver.

Justifiable en principe, l'accès des femmes à la prêtrise consoliderait, en pratique, la domination cléricale sur la communauté. Or, d'aucuns y voient une cause du déclin du christianisme. Faut-il réformer cette institution ou, au contraire, en souhaiter la disparition? D'autres Églises font place aux femmes et aux exclus «à tous les niveaux»: leur message est-il plus compréhensible et leur exemple plus éclairant?

Le Réseau a néanmoins le mérite d'alimenter le débat.

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Lecture complémentaire

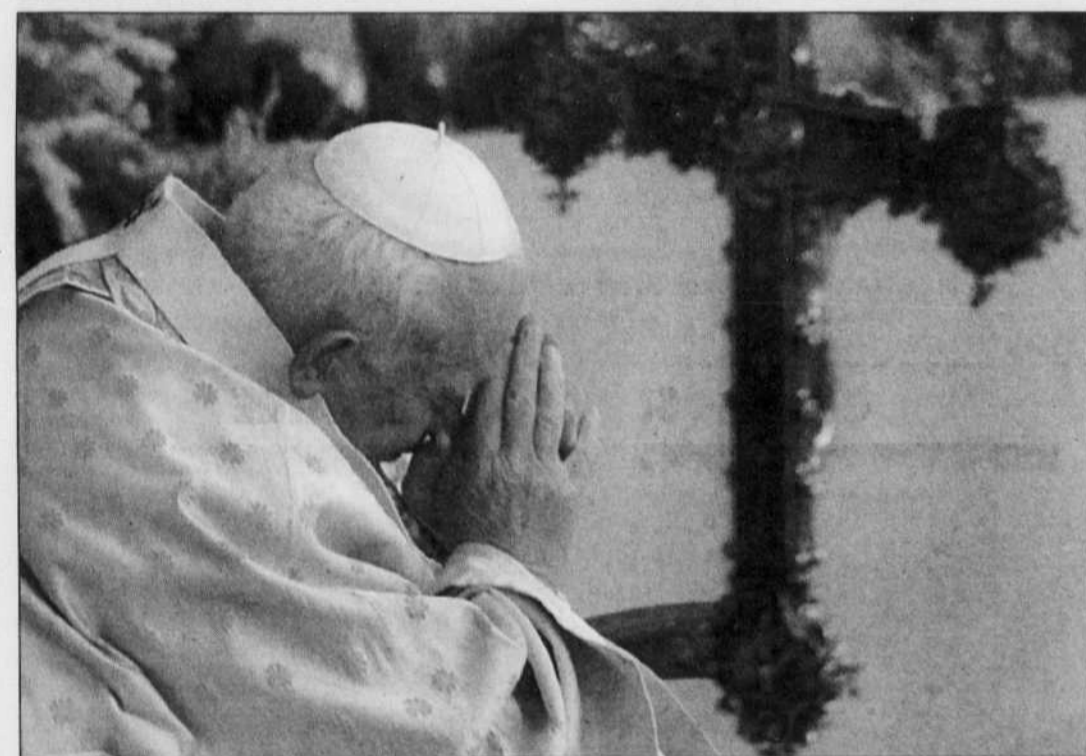
POUR VIVRE DEBOUT, FEMMES ET POUVOIR DANS L'ÉGLISE

Marie Evans Bouclin Mediaspaul Canada Montréal, 2000, 160 pages

Débat fondamental

Au Québec, l'Église catholique compte quelque 1300 agents rémunérés. Elles sont présentes partout, mais surtout à Québec, Saint-Jean-Longueuil, Montréal et Saint-Hyacinthe. Malgré la contestation, le Réseau qui promeut la condition de ces femmes n'est pas forcément en brouille avec l'Assemblée des évêques.

Tout en obéissant à Rome, même quand ils n'en partagent pas les vues, les évêques québécois sont, pour un bon nombre, sympathiques aux revendica-



TONY GENTILE REUTERS

Bien que malade et handicapé par l'âge (bientôt 83 ans), Jean-Paul II a été impressionnant d'énergie et de clarté tout au long de la semaine de Pâques.

Le pape conclut les fêtes de Pâques en évoquant «la beauté de l'existence»

AGENCE FRANCE-PRESSE

Cité du Vatican — Le pape Jean-Paul II a conclu hier la célébration des fêtes de Pâques en évoquant «la beauté de l'existence humaine» dans une prière contrastant avec le ton sombre de ses dernières interventions.

Le vieux souverain pontife, qui est apparu en assez bonne forme au balcon de ses appartements du Vatican, n'a fait aucune allusion à l'Irak ou à d'autres guerres.

«Si le Christ est ressuscité, tout change et donne un sens nouveau à la vie et à l'Histoire», a-t-il dit.

«Il est urgent que tous les hommes connaissent et rencontrent le Christ, crucifié et ressuscité, et se laissent conquérir par lui. Il ouvre

le cœur de ceux qui l'accueillent à la vraie joie, qui rend l'existence humaine, neuve, belle et riche d'espérance», a-t-il ajouté.

Des milliers de pèlerins s'étaient massés place Saint-Pierre pour écouter le vieux pape dont la voix a un peu flanché durant un passage chanté de sa prière.

Bien que malade et handicapé par l'âge (bientôt 83 ans), Jean-Paul II a été impressionnant d'énergie et de clarté tout au long de la semaine de Pâques.

Dans son message retransmis dimanche en direct dans plus de 50 pays, il a appelé à la «paix en Irak». Faisant référence aux affrontements dans ce pays depuis le renversement du régime de

Saddam Hussein, il a prôné la possibilité pour les Irakiens «de devenir les acteurs d'une reconstruction solidaire de leur pays».

Pâques est la plus grande fête chrétienne et commémore les derniers jours du Christ et sa résurrection. Elle culmine avec la messe dominicale solennelle en la basilique Saint Pierre de Rome, à l'issue de laquelle le pape donne sa bénédiction «urbî et orbi («à la ville et au monde»)».

Le lundi de Pâques, férié dans de nombreux pays de tradition chrétienne, rappelle le jour où, suivant la croyance, un ange est descendu près du tombeau de Jésus pour annoncer à ses proches que celui-ci n'était plus dans sa tombe, car il était ressuscité.

LES PETITES ANNONCES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

I.N.D.E.X. REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES. 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL. 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL. 300 • 399 MARCHANDISES. 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI. 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES. 600 • 699 VÉHICULES.

LES PETITES ANNONCES DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00. Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

575 DÉMÉNAGEMENTS. G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

DÉCÈS. PAYSSET PIERRE 1934-2003. À Montréal le 15 avril 2003 à l'âge de 68 ans, est décédé M. Pierre Paysset. Il laisse dans le deuil sa cousine Olive Lette, ainsi que ses amis Gilles Gagnon, Denise Brisebois, Gérald Gauthier, Michel McNeil.

100 VISITES LIBRES. OUTREMONT À VOIR! Élegant cottage en pierre (4 ch+1) Restauré, cachet ++, lumière ++.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER. C.D.N., 4 1/2 semi-meublé, pl. bois-franc, pisc., s. de lavage.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER. LAVAL (Fabreville), grand 4 1/2 ch., toit cathédrale, constr. '96, terrasse 6 X 12, 2e ét., stat. cablo, cabanon, 850 \$/m.

161 SOUS-LOCATION. LACHINE (près de l'eau), Grand 4 1/2, tout compris, sous location 4 mois: 1 juin au 25 sept. Non fum.

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER. PARIS - 380 à 650 euros/sem. Bastille, Marais. judithpare@yahoo.com

192 ON DEMANDE À LOUER. Prof. d'université cherche 2 c.c., quartier central, 850pc et +, entre 650-850\$, tranquillité assurée, tél: 514-802-3441

307 LIVRES ET DISQUES. BONHEUR D'OCCASION acheteurs à domicile livres de qualité en tous genres, anciens, modernes et rares. 4487 De La Roche 914-2142

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE. comme coopérant, comme bénévole, comme donateur. (514) 387-2541, poste 240. Nous vous aiderons à les aider. www.monde.ca

Si ceci ressemble à un test de maths, visitez mathscourantes.ca ou appelez le 1 800 303-0906. ABC CANADA. La solution par les maths.

LE DEVOIR

CULTURE

7artdistribution.com
UN SOUFFLE QUI BRÛLE
 SUIVI DE
LA FAMINE DU BOIS
 Cinémathèque québécoise à 19h00

THÉÂTRE

Salade de saison



Michel Bélair

En principe, on arrive dans la dernière ligne droite, c'est presque fini: la plupart des compagnies en sont déjà à leur dernier spectacle de la saison. Ça se calme. Il y a bien le FTA devant, dans quelques semaines, dans quelques semaines, dans quelques semaines de l'été sur fond de pics montagneux pointent leur nez à l'horizon... Sauf que, dans la vraie vie, ou moins celle des chroniqueurs et autres zélés observateurs de la chose théâtrale, ça ne se passe pas vraiment comme ça. Bien au contraire.

En plus des spectacles qui prennent un peu partout l'affiche en guise de fin de saison (on peut consulter le site de l'Académie québécoise du théâtre, theatrequebec.com, pour en avoir une vision d'ensemble), les semaines qui viennent — et même les tout prochains jours — sont riches d'une foule d'événements qui se bousculent littéralement au portillon.

Ça prend la forme de festivals par-ci ou par-là, en banlieue le plus souvent. D'«interventions», de performances, d'exercices, d'ateliers aussi qui ne gardent l'affiche que quelques jours ou encore moins. La seule façon de pas trop en laisser échapper, c'est de vous les livrer en vrac, comme ça, tout mêlé, dans une sorte de salade de saison. Vous n'aurez qu'à y rajouter le sel et le poivre...

Le Festival du Jamais lu roule encore jusqu'au 27, au rythme d'une mise en lecture par soir, au petit café L'Aperté, devant l'École nationale de théâtre. En comptant celle de ce soir, il reste quatre mises en lecture encore à vous mettre sous la dent d'ici la fin. Et demain, la prise 2 de la soirée des brèves théâtrales vous permettra d'entrer en contact avec presque une dizaine de nouveaux auteurs d'un seul coup! On se renseigne à L'Aperté ou au www.festivaldujamaislu.com.

Consacré tout entier à la relève, le troisième Festival annuel d'innovation théâtrale (FAIT) s'amorce jeudi, dans deux jours, à L'Assomption. On vous en a déjà parlé dans notre cahier Culture du week-end dernier, mais on vous rappelle que le festival offre un cocktail de pièces inédites, de lectures et de productions récentes auxquelles il est difficile de résister. On peut se procurer l'horaire détaillé sur le site Internet de l'événement, www.hector-charland.com/index.html.

C'est aujourd'hui que s'amorcent aussi les Rencontres du théâtre-ados à la Maison des arts de Laval. Jusqu'à dimanche, on pourra rencontrer là des adolescents passionnés par le théâtre dans des lectures publiques de textes inédits. Le volet professionnel du festival offre, lui, une sélection des dernières productions conçues pour les adolescents. On obtiendra toute l'information dont on aura besoin au www.rttados.qc.ca/.

Dimanche, du côté de l'Usine C cette fois, les amateurs de théâtre sont conviés à assister à un atelier dirigé par le metteur en scène suisse Armand Deladoëy, directeur de la compagnie le Crochet à nuages de Lausanne. L'atelier est une étape importante d'un projet international (le Projet-Bond) mettant en relief le travail de comédiens québécois et lausannois autour de la trilogie *Pièces de guerre* du dramaturge anglais Edward Bond. On pourra assister (gratuitement, il faut le préciser) à une répétition de la deuxième pièce de la trilogie, *La Furie des nantis*, qui sera jouée en Suisse en septembre, mais il faut impérativement réserver sa place au (514) 521-4493. Rappelons que l'on présente habituellement Edward Bond comme «un écrivain de la révolte et du happening» alors qu'on sait qu'Armand Deladoëy et sa compagnie développent un travail centré sur l'acteur et sa présence physique. Tout cela se passera dimanche à compter de 16h, à l'Usine. Pas avant. Pas après.

Autre passage rapide, au théâtre Prospero samedi et dimanche, à 20h, du Performans Studio Koper de Slovénie avec *Terre secrète (The Land Behind The Door)*. Dirigé par Vlado Sav, le groupe travaille sur le corps et le mouvement et conçoit la représentation théâtrale comme un rituel permettant de toucher aux archétypes de l'humanité. Vlado Sav a travaillé avec Grotowski et s'intéresse depuis de nombreuses années à la thérapie par l'art dramatique. Il est aujourd'hui à la tête d'un programme d'enseignement spécialisé dans cette approche thérapeutique à la Faculté de pédagogie de Ljubljana. On se renseigne au Théâtre Prospero au (514) 526-7288.

Autre visite rapide, au Théâtre Outremont ce soir et demain soir: celle de *Prophètes sans dieu*, de Slimane Benaïssa une production du Théâtre international de langue française qui a connu un succès fou en France avant d'être montée au Festival d'Avignon en 2001. La pièce qui met en scène une discussion sur les religions part ensuite en tournée un peu partout autour de Montréal avant de revenir plus tard, à l'automne.

Une bizzarerie en terminant. Les 24, 25 et 26 avril, à 21h, le Théâtre de Quat'Sous prête sa scène à «un trio polymorphe né de rencontres improbables» — Eric Bernier, Michel F. Côté et Guy Trifiro. Ça porte le titre de *bob — Unstable Friends*. Et c'est de la musique, dont on dit qu'elle acquiert «une personnalité esthétique dans l'accumulation poétique des maladresses calculées de ses auteurs». C'est une présentation du Chopping center et du Théâtre de Quat'Sous.

FirstGov, un portail pour les citoyens

MICHEL DUMAIS

Si vous croyez que la mise en place d'un portail national comme celui du gouvernement du Québec ou du Canada est tout un défi à relever, imaginez celui de réaliser un portail regroupant 260 organismes différents, 22 000 sites Internet distincts, et 27 millions de pages à indexer hebdomadairement. Tout cela, en 90 jours. Bienvenue à FirstGov, le portail *made in USA*.

Nombreuses sont les personnes qui croient que la réalisation d'un portail national est uniquement un défi technologique. Après tout, il s'agit de réunir des masses d'informations sous un même toit, non? «Faux», de dire Bill Piatt, le grand responsable de la mise en place de FirstGov que nous avons rencontré la semaine dernière lors de la conférence GovNet 03: «Si ce n'était que des contraintes technologiques, un portail national comme FirstGov aurait probablement vu le jour plus rapidement». Et pourtant, entre le décret présidentiel et le lancement, seulement 90 jours se sont écoulés.

Mais, au royaume de DUBYA, la politique et les lobbys sont rois et maîtres. Selon Piatt, «ceux-ci peuvent, en moins de deux, tuer une initiative nationale qui pourtant est destinée à servir les citoyens». *Welcome to Washington.*

Les défis de FirstGov

Servir le citoyen; regrouper sous un même toit tous les services offerts par un gouvernement national; héberger la quasi-totalité des sources d'informations qu'une administration publique a à offrir aux citoyens et aux entreprises du pays, tels sont les buts — nobles — de FirstGov. Né d'une initiative du président Clinton, le défi de FirstGov — et de Bill Piatt et son équipe — était d'offrir aux citoyens un guichet unique où trouver toute l'information possible générée par l'administration publique américaine.

Les défis, eux, étaient fort nombreux. Après tout, nous parlons ici d'un gigantesque portail regroupant 22 000 sites Internet différents, 260 agences gouvernementales distinctes et 27 millions de pages Web à indexer à toutes les semaines. De plus, il y avait une notion de confiance à insuffler au grand public.

Or comme les données personnelles aux États-Unis sont plutôt considérées comme une marchandise, Bill Piatt avait déjà tout un défi à relever. Par exemple, en Floride, l'administration publique de l'Etat avait décidé d'accepter l'offre gracieuse et gratuite d'une entreprise faisant des appareils servant à numériser les photos sur les permis de conduire. Seul petit hic, en contrepartie, l'entreprise en question s'est mise à revendre à des sociétés de crédit les photographies numériques en les appairant avec le numéro du permis et le nom du propriétaire du permis. Tout ce qu'il fallait pour donner une crise cardiaque aux dirigeants de la Commission d'accès à l'information du Québec.

Pressions politiques

Second défi pour Piatt: vaincre les pressions politiques. En effet,

aux États-Unis, patrie des puissants lobbys aux moyens illimités, l'information est reine. Ceux qui la détiennent, traditionnellement les lobbys, peuvent se permettre de monnayer très cher cette connaissance de l'administration publique.

Or en mettant en ligne autant d'informations, l'équipe de FirstGov allait donc amoindrir les pouvoirs et les connaissances que les lobbys détenaient. FirstGov était donc une menace pour eux. Inutile de dire que les pressions des lobbys sur la Maison-Blanche et l'équipe du président furent intenses. Mais c'est l'entrée en scène d'un second groupe de lobbys qui a failli tuer le projet. En effet, pour les lobbys pro liberté d'expression, FirstGov était un magnifique véhicule pour redonner du pouvoir aux citoyens. Et eux aussi se mirent à faire des pressions sur la Maison-Blanche.

Excédée, la Maison-Blanche ne savait plus trop quoi faire. Demander à l'équipe de Bill Piatt de mettre la pédale douce ou, au contraire, lui demander de continuer à mettre en ligne encore plus de contenus?

La solution, c'est Bill Piatt qui l'a trouvée. Devant les pressions quotidiennes, l'équipe de FirstGov a réagi au quart de tour et, en moins de trois mois, a lancé le

portail FirstGov tout en appliquant les principes suivants:

- La simplicité avant tout, le bon vieux principe KISS (*keep it simple stupid*) si cher aux Américains;
- réagir rapidement face aux événements et aux pressions politiques;
- si votre proposition n'est pas claire, communiquez, communiquez, communiquez. Et dans le doute, recommencez;
- vous devez avoir l'appui du plus haut niveau de l'administration;
- toujours se souvenir que tout projet gouvernemental, même s'il est destiné au grand public et qu'il est totalement apolitique, est et demeure un projet politique;
- moins vous bousculerez de personnes, moins vous aurez de résistance;
- toujours prévoir le facteur WIIFM (*what's in it for me*).

Le pépin

Cependant, quelques mois à peine après le lancement de FirstGov, vint un pépin: l'élection d'une nouvelle administration. Durant plusieurs mois, l'administration Bush examinait «la bête de Clinton» en se demandant quoi faire avec. Liquider le tout et recommencer avec une nouvelle orientation? Laisser le tout en place. Pour Piatt et son équipe, ce furent des semaines et des mois extrêmement difficiles. La seule cer-

titude que Piatt avait: des budgets de fonctionnement pour moins d'une année. Ensuite? Plus rien.

Le 11 septembre toutefois, tout changea. En quelques heures, FirstGov devint le portail le plus consulté par tous les Américains. Conseils pratiques, liste des personnes disparues, liste des personnes retrouvées vivantes, liste des personnes retrouvées mortes, qui, quand quoi, où, comment, toutes ces questions, FirstGov y répondait avec efficacité.

De nombreuses personnes de l'administration Bush y trouveront l'information nécessaire à la bonne marche du pays en ces temps de crise, et ce, bien avant que les fonctionnaires concernés puissent répondre aux questions posées. FirstGov venait de prouver son utilité auprès de tous les membres de l'administration Bush.

Aujourd'hui, le bien-fondé de FirstGov ne fait plus aucun doute, ni sa survie. Les événements du 11 septembre ont fait la preuve de la force de l'information libre par rapport aux institutions. Piatt a quitté l'équipe de FirstGov pour se joindre à la société Unisys. Mais FirstGov, quelle que soit l'administration en place et les pressions des lobbys, est là pour longtemps.

mdumais@ledevoir.com

CONCOURS

SI J'ÉTAIS LIBRAIRE

Prix des libraires du Québec 2003

Boréal
LEMÉAC

et LE DEVOIR vous invite à participer au concours *Si j'étais libraire*. Courez la chance de GAGNER l'un des 10 ensembles souvenir des 10 livres primés au cours du Prix des libraires du Québec, dans la catégorie roman québécois.

(Valeur totale de 2 000 \$, une gracieuseté des Éditions du Boréal, Les Allusifs et Leméac éditeur).

Tirage de dix gagnants répartis dans l'ensemble du Québec, le 13 mai au Lion d'Or, lors du spectacle-hommage aux 10 ans du Prix des libraires du Québec, organisé en collaboration avec le 9^e Festival international de la littérature. Entrée gratuite.

Concours SI J'ÉTAIS LIBRAIRE

Si vous étiez libraire, quel serait votre choix, parmi les finalistes du Prix des libraires du Québec 2003, pour chacune des catégories suivantes ?

FINALISTES

<p>ROMAN QUÉBÉCOIS</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ <i>Dée</i>, Michael Delisle (Leméac) ○ <i>Jours de sable</i>, Hélène Dorion (Leméac) ○ <i>Music-Hall</i>, Gaëtan Soucy (Boréal) ○ <i>Quelqu'un</i>, Aude (XYZ éditeur) ○ <i>La Tête ailleurs</i>, Hélène Vachon (Québec Amérique) 	<p>ROMAN HORS QUÉBEC</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ <i>Les adieux à la Reine</i>, Chantal Thomas (Seuil) ○ <i>Chanson des mal-aimants</i>, Sylvie Germain (Gallimard) ○ <i>Je n'ai pas peur</i>, Niccolò Ammaniti (Grasset) ○ <i>Mystic River</i>, Dennis Lehane (Rivages) ○ <i>La tache</i>, Philip Roth (Gallimard)
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Nom _____ Courriel _____

Adresse _____

Téléphone (jour) _____ (soir) _____

Déposez ce bon de participation chez un libraire, membre de l'Association des libraires du Québec*, AVANT LE 27 AVRIL 2003.

Les fac-similés ne sont pas acceptés. Les participants doivent avoir 18 ans et plus.
 * IMPORTANT : Veuillez consulter le site Internet www.prixdeslibraires.qc.ca, ou communiquer par téléphone au (514) 526-3349 pour vérifier si votre libraire est membre de l'Association. Règlements disponibles au bureau de l'Association.

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
CANAUX	Ce soir		Monde de Charlotte	La Facture	Cerveau Direction	Enjeux / Journal d'une anorexique	Le Téléjournal/Le Point	Sport	Découverte				
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Cliv d'oell	Dans ma caméra	Histoires de filles	Km/h	J'ai trouvé l'eau si belle	Le grand blond... / Patrice Godin	Michel Jasmin (23:32) / Pub (0:15)				
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	La vie en Green / La vie à pleines dents	Cinéma / MANON DES SOURCES (2) avec Emmanuelle Béart, Yves Montand				Cent Titres	Arts et Spectacles / Mozart, l'énigme K 621B	Cultivé et bien élevé	Le Vrai Monde		
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / L. Lemay	Fun noir / D. Bigras	Cinéma / MEURTRES EN MÉMOIRE (5) avec Nicolette Sheridan, Peter Coyote				Le Grand Journal	110%	Lady	Sexe et Confidences		
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Monde	Maison neuve	Al Manar TV	Le Téléjournal/Le Point		L'Après-Saddam					
TV5	Chiffres...	Jrnl FR2	Pyramide	Tout le monde en parle				Journal	Temps présent	...découvrir	Téléjournal		
D	Y sont pas plus fous...		Des bêtes, des hommes	Cascadeurs	Biographies			K 2000	Cinéma / LA PLANÈTE DES SINGES (3)				
VIE	...Peau	Copines...	Cinéma / AMOURS A HAUTS RISQUES (6)		C'est mon choix			Où, je...	Copines...	Trauma	Décore ta...		
MP	Top5...	...France	Infopilus / M. Net	Vidéo Clips	...France			...la peau	S*P*A*M	M. Net	...attaque	Vidéo Clips	
MX	Max Musique	Révélation	Révélation d'Hollywood	Musicographie / 1984	Les Grands Succès			...Idoles?	...France	Musicographie / 1984	Salut...		
VRAK TV	...galaxie	Radio Enfer	J. Jackson	Taina	Gilmore Girls	Réal-TV	...galaxie						
TTF	...Dexter	Sourire...	Sacré Andy	Roboblatte	PorCité	...Bébés	Simpson	Les Griffin	Planète...	Patrouille...	Simpson	Déchié...	Courage...
RDS	Sports 30	Sports 30	Hockey / Islanders	Sénateurs (si nécessaire)				Sports 30	Hockey / Blues	Canucks (si nécessaire)			
HISTORIA	L'Histoire à la une	La Manic	Pare-chocs / Design	JAG				Cinéma / OCTOBRE (4) avec Hugo Dubé, Luc Picard	Luc Picard	Le Canada			
ARTV	Buddy Guy Big Band	Metropolis	Cinéma / SUZHOU (3) avec Zhou Xun					Olivier Messiaen	L'Actors Studio	Metropolis			
SERIES +	Brigade des mers	Sydney Fox, l'aventurière	Coroner Da Vinci	La Firme de Boston				Destin	Sexe à New York	Enquêteur			
CANAL Z	Enquête sur les ovnis	...nerdz	Technofolie	Star Trek	X Files			Monstres mécaniques	Babylone 5	...ovnis			
C SAVOIR	Entreprises	...abysses	Websexo	Technoio.	NASA Educational File	Mondial.		Quartier...	CaPhAR.	Les aînés branchés...	Technolo.		
EVASION	Entrada	...en Nord	Rough...	...de la vie d'une ville	Airport	Sous zéro	...Jardins	Goifs...	Pilot Guides	Voyage...	Entrada		
TFO	Tékitol	Volt	Panorama	L'art d'être parent	Destination: Lune					Panorama	Voyage...		
CTV (mont)	CBC News: Canada Now	Hockey / Islanders	Sénateurs / OU Maple Leafs	Flyers (si nécessaire)	National ou Hockey à 22h30			Osbourne / Holmes...	CTV News	News	Open (0:05)		
GBL	News	Access H.	Drew Carey	Just Shoot me	...Daughter	...Ellie		Judging Amy	News	Sports	E.T. (0:05)		
TVO	School Bus	Big Bang	Naked Chef	...Health	Studio 2	Brideshead Revisited		National Geographic	News	Health	Studio 2		
ABC	News	ABC News	Dharma...	Willi...	...Daughter	According to Jim	...at Home	NYPD Blue	News	... (23:35)	... (0:05)		
CBS	News	CBS News	E.T.	JAG	The Guardian	Judging Amy		Dateline NBC	News	... (23:35)	... (0:05)		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Just Shoot me	Frasier	...Ellie	Smallville	News	That '70s...	...Justice	Eliminate	
FOX	Drew Carey	Seinfeld	That '70s...	Seinfeld	American Idol	24		Nature s...	BBC World	Charlie Rose			
PBS (33)	The Newshour	Business...	...Outdoor...	Nova / Secret of	Prisoner of Paradise	Nature s...			BBC World	Charlie Rose			
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour	Photo 51	PBS Hollywood Presents Copenhagen				News	... (23:35)	... (0:05)		
CTV (60.6)	News	Wheel of...	Jeopardy	American Idol	Biography / A. Wuornos	Cold Case Files			Third Watch	Law & Order	NYPD Blue		
A&E	City Confidential	American Justice	Biography / A. Wuornos	Cold Case Files	Cinéma / MUSIC OF THE HEART (4) (20:45)	...It's Made Eco...	Eco-Challenge 2002		Daily Planet	Sex...			
BRAVO	Videos	Road to Avonlea	Beethovenissimo: Symphony #3		Cinéma / JUNGLE FEVER (4) avec Wesley Snipes				Life & Times	National			
DISCOVERY	Guinness...	Daily Planet	Wild Discovery		...It's Made Eco...	Eco-Challenge 2002			Daily Planet	Sex...			
HISTORY	Hist. Bites	It Seems...	Tour of Duty	Great Train Stories	The Last Shaw	Saudi Time Bomb			12 O'Clock High	...Shaw			
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Culture...	Fashion...	Sports Jrnl			Rough Cuts	Life & Times	National		
SHOWCASE	This Hour	North of Sixty	...Forensic Science	When Fun Turns to Fear	Incredible Medical Mysteries / Gender Unknown	When Fun Turns to Fear	Medical...		Extra	...Homes	Matchm...		
LEARNING	Horaires	...Forensic Science	When Fun Turns to Fear	Incredible Medical Mysteries / Gender Unknown	When Fun Turns to Fear	Medical...			Extra	...Homes	Matchm...		
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	...Say Yes...	Extra	Trading Places	Temptation Island...			Extra	...Homes	Matchm...		
TSR	Off. Record	Sportscent.	Hockey / Séries éliminatoires: Capitals - Lightning (si nécessaire)	Robot	Gooseb. / Radio...	Breaker...	Big Win!	Addam s...	... (0:05)				
YTV	Spongebob	Little Time	Girlstuff	Yu-Gi-Oh	Dragon Ball	Reboot	Gooseb. / Radio...	Breaker...	Big Win!	Addam s...	... (0:05)		
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

LA MANIC

Un documentaire fort intéressant de Michel Brault sur l'histoire du barrage de la Manicouagan. Et selon ses propres mots, ce sera peut-être son dernier film.

Historia, 19h

MANON DES SOURCES

Emmanuelle Béart, Daniel Auteuil et Yves Montand, bref c'est vraiment devenu un classique.

Télé-Québec, 20h

ENJEUX

L'émission est consacrée ce soir à l'anorexie, avec un document troublant, le journal tenu par une jeune fille anorexique.

Radio-Canada, 21h

PORTRAITS D'ARTISTES

Portrait de Olivier Messiaen, grand compositeur qui était très inspiré par les oiseaux et la nature.

Artv, 22h

EIRONOS
UNE ŒUVRE CHORÉGRAPHIQUE DE
JEAN-PIERRE PERREAULT
DU 22 AVRIL AU 10 MAI 2003
Usine C (514) 521-4493 Réseau Admission (514) 790-1245

LE DEVOIR
CULTURE

NOUVEL ENSEMBLE MODERNE
Sous la direction de Laurence Vallée
GRAND CONCERT ANNUEL
Hommage à Xenakis
Mercredi 23 avril 2003 20 h
RÉSERVATIONS ET RENSEIGNEMENTS : (514) 343-5962 POSTE 6

Le jazz perd une autre diva

La chanteuse noire américaine Nina Simone, militante engagée du Black Power aux États-Unis, s'éteint à 70 ans

D'APRÈS L'AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — La chanteuse de jazz américaine Nina Simone est morte à son domicile hier à Carry-le-Rouet, dans le sud de la France, à l'âge de 70 ans, a annoncé son impresario Clifton Henderson. «Nina Simone ne se sentait pas très bien depuis quelque temps déjà», a-t-il indiqué à l'AFP, sans vouloir donner plus de précisions sur les causes de son décès. Elle était l'une des dernières grandes voix féminines du jazz et l'une des militantes les plus engagées du Black Power aux États-Unis.

Née Eunice Waymon à Tryon en Caroline du Nord, le 21 février 1933, elle commence à jouer du piano à l'âge de trois ans et espère faire une carrière de concertiste, mais elle est recalée au concours du prestigieux Curtis Institute of Music de Philadelphie. Nina Simone avait fait ses études musicales à la prestigieuse Juilliard School de New York.

À 20 ans, elle se rebaptise Nina Simone — en hommage à Simone Signoret, son actrice préférée — pour jouer «la musique du diable» dans les cabarets de New York, de Philadelphie et d'Atlantic City à l'insu de ses parents, un couple de pasteurs méthodistes.

Sa voix grave et puissante séduit bientôt un public international avec des morceaux tels que *I put a spell*



Nina Simone au Carnegie Hall, en avril 2002.

on you, *My baby just cares for me* ou *Mississippi Goddam*.

Sa dernière apparition sur scène avait eu lieu en juillet 2002 en Pologne.

Incarnation de la diva jazz, Nina Simone s'était fait connaître pour ses talents d'interprète, en particulier pour sa version de la chanson de Jacques Brel *Ne me quitte pas*, qui fit le tour du monde grâce à elle. Cette chanson était l'un des

tours de force de ses prestations scéniques.

Elle avait connu un succès inattendu en 1987 lorsque la firme Chanel avait utilisé une de ses chansons des années 50 (*My Baby Just Cares For Me*) pour illustrer une campagne publicitaire. La chanson avait atteint notamment la 5^e place du hit-parade anglais, 30 ans après sa première parution.

Nina Simone avait aussi été re-

marquée à la fin des années 50 pour sa version de *I Love You Porgy*, un des thèmes de la comédie musicale *Porgy and Bess* de George Gershwin.

Dans les années 60, Nina Simone fut une militante active de la cause noire. Refusant les compromissions dans sa carrière, Nina Simone mènera ainsi sa vie de femme noire avec détermination, même si celle-ci est minée par de nombreuses épreuves. Elle perdra beaucoup, souvent de l'argent, des amants, sa dignité lorsque son mari, un policier new-yorkais, la bat.

Mais c'est la bataille pour les droits civiques qui lui enlèvera ses amis. Martin Luther King, Stokely Carmichael, Malcolm X: «Mes amis, tous morts ou en exil [...] Si j'avais eu le choix, j'aurais été une tueuse, j'aurais rendu coup pour coup», écrit-elle dans ses mémoires.

En Afrique, sa «maison ancestrale», Nina Simone s'engagera aussi dans la lutte contre les inégalités et l'intolérance. Elle a vécu au Liberia pendant quatre ans avant de séjourner aux Pays-Bas, en France ou en Tunisie et disait vouloir mourir sur le continent de ses ancêtres.

Au milieu des années 70, elle quitte les États-Unis pour venir s'installer en Europe.

Elle vivra en Suisse, au Royaume-Uni, puis en France, où elle s'était installée depuis huit ans à Carry-le-Rouet.

Bruce Springsteen & The E Street Band
au Centre Bell

Donnant donnant

SYLVAIN CORMIER

On est lundi après-midi et je suis encore là. Samedi soir, autour de 10h25. Bruce Springsteen et son E Street Band viennent de lancer le Detroit Medley de Mytch Ryder & The Detroit Wheels et je twiste. Moi qui ne danse plus jamais, je twiste. Je twiste parce que je ne peux pas m'en empêcher, parce qu'il y a ce forcené de Max Weinberg à la batterie qui a juré que je danserais, moi et les 20 000 autres spectateurs de ce Centre Bell. Et il y a tout le band qui tape sur le clou en même temps que Max sur sa caisse claire, surtout ce monstre de Clarence Clemons au saxo, et le Centre Bell est le Paramount de New York dans les années 50 et Little Richard chante *Good Golly Miss Molly* et le Centre Bell est une salle de danse du samedi soir et ça fait deux heures que ça dure et ce n'est pas fini. De fait, ça durera 2h45 minutes en tout, sans entracte. Et j'ai chaud et je suis bien.

J'ai moins chaud que Bruce, qui a le t-shirt détrempé et ne l'enlèvera pas pour les rappels même s'il pourrait. C'est fou comme il existe au présent, ce spectacle, en ce lundi après-midi de pluie. Je revois Bruce au début du spectacle, quand il démarre *The Promised Land* à l'harmonica et que le Centre Bell est une cocotte-minute. «*And I believe in the promised land...*» On chante tous qu'on y croit, que l'on croit vraiment à la force salvatrice de la musique, et c'est déjà comme une fin de spectacle. Des 23 chansons au programme, il y aura au moins quinze fins de spectacle. *Waitin' On A Sunny Day* était une fin de spectacle avec son *sing-along* de fin de spectacle, et avec Bruce qui lançait sa guitare à son roadie comme on le fait seulement à la fin d'un spectacle sauf que Bruce lance tout le temps sa guitare comme ça. Précisément parce qu'il sait que ça provoque chez les gens un arrêt du cœur de deux secondes où tout est en l'air,

la guitare, la vie, la confiance dans la vie, toutes les possibilités de la vie, et il sait que lorsque le roadie attrape la guitare, on fait «*Yesssss!*» et la vie a gagné. C'est ça, Bruce: il sait le bien qu'il nous fait. Et se dépense sans compter parce que ça lui fait du bien à lui aussi et qu'il sait que ça donne aux gens l'envie de se dépenser sans compter. Donnant donnant.

Des fins de spectacle? Ça aurait pu finir avec *Two Hearts*, avec *Out In The Street* et ses «*oh-oh-oh-oh*», avec *Badlands*, *Born To Run*, *Thunder Road* évidemment, et *Hungry Heart* (un autre refrain qui dit tout: «*Everybody's got a hu-hu-huuunnggy heaaaaart!*»), avec *No Surrender* (un AUTRE texte pour résister à l'usure: «*No retreat, baby, no surrender!*»), avec *Ramrod* aussi, rock'n'roll dans le tapis. Et aussi avec les nouvelles chansons de l'album *The Rising*: c'était aussi ça qui était formidable samedi, cette impression que rien n'est tari, au contraire des Stones des autres McCartney, cette force d'évocation, cette conviction qui se conjuguent au présent dans *Lonesome Day*, *The Rising*, *My City Of Ruins*, et surtout dans l'extraordinaire *Mary's Place*, portée par le mot d'ordre «*Are you ready?*» emprunté à la chanson du groupe Pacific Gas & Electric.

C'est lundi après-midi et je relis le courriel de mon ami Patrice, écrit à chaud. C'était son premier spectacle de Springsteen, et il lui est arrivé ce qui m'est arrivé à ma première fois, au Forum en janvier 1981. La ferveur. «*Après une, deux, trois tonnes ou une, deux ou trois heures, il n'est jamais distant ou absent. Il se donne. Il nous donne. Sans répit. Sans relâche. Un exemple de motivation, de détermination et de passion entretenue après 30 ans de carrière. En harmonie avec ses musiciens, sa famille, en amour avec sa femme. Un être humain, sensible et consciencieux... qui a pris le temps de parler deux minutes de Moisson Montréal!*» Multipliez cet effet-là par 20 000. Et mesurez les répercussions.

THÉÂTRE

Sans Dieu ni vœu

EN MANQUE

De Sarah Kane. Traduction: Philippe Ducros. Mise en scène: Stacey Christodoulou. Scénographie: David Vivian. Costumes: Tiffany Oschmann. Éclairages: David Perreault Ninacs. Musique: Alexander MacSween. Montage vidéo: Wojtek Gwiazda. Avec Philippe Ducros, Mylène Fortin, Michel Mongeau et Christiane Proulx. Une production de The Other Theatre au MAI (3680, Jeanne-Mance) jusqu'au 3 mai.

HERVÉ GUAY

Le théâtre de Sarah Kane est un théâtre rebutant. Mais le goût de l'horreur, du sordide et de la désolation ne s'use pas. Et l'auteur dramatique de *En manque* a poursuivi dans cette voie pendant le court laps de temps d'une trajectoire théâtrale, qui s'est terminée sur un suicide à 28 ans. Suicides dont son écriture porte les rejets. En effet, Kane paraît sans

cesse en train d'y édifier son propre mythe, à même un désespoir, qui ne peut plus alimenter que sa plume.

Sans sa part autobiographique, tragique en elle-même, j'en viens à me demander si son œuvre continuerait de susciter autant d'attention. Triste d'idée de penser qu'une artiste précocement disparue, préférablement de mort violente, a plus de chance d'être entendue qu'une autre qui survit et se bat. Toujours est-il que Stacey Christodoulou et sa compagnie The Other Theatre se sont tournés à nouveau vers cet univers glauque, assoyant le public du MAI sur des chaises disparates, collées les unes aux autres, pour qu'il écoute les lamentations de quatre êtres en panne de désir.

Voici deux hommes et deux femmes aux propos indistincts, l'un poursuivant là où l'autre a laissé. Du début à la fin, ils sont revenus de tout. A moins qu'ils ne rêvent d'un amour fou, évanescents telle la fumée d'une cigarette ou les émanations d'une pinte d'alcool. Au

cours de cette pièce circulaire se dessine la glorification du ratage («*t'es jamais aussi puissant que quand tu sais que t'es impuissant*»), la soif d'amour («*parce que l'amour a pas de futur*»), la folie qui guette («*des fois la forme de ma tête me fait paniquer*») mais surtout la perte de sens («*perdu dans le bordé de cette femme-là*»). En fait, une espèce de «vide creux» afflige ces personnages et éteint en eux le moindre appétit de continuer.

Cette mise en scène me semble banaliser le refus de s'investir dans quoi que ce soit qui caractérise ces minés de l'intérieur. Pourquoi? Parce que les acteurs cherchent à exprimer une émotion qui n'appartient pas à ces ombres désabusées. Par là, le spectacle passe, à mon sens, à côté de l'intime dureté de ce texte. L'exception s'appelle Christiane Proulx, d'une justesse sidérante, en quadragénaire asséchée qui se fait croire qu'un enfant comblerait la vacuité de sa vie.

Pourtant, ni cette forte prestation ni les projections vidéo très belles sur lesquelles se termine

cette heure et quart ne suffisent à donner envie d'aller voir ce quatorze dégouté d'exister. Cela signifie peut-être que Sarah Kane est allée jusqu'au bout de son projet. Pour un soir, elle convainc de la vanité de toutes choses. Quoique, dans ce cas-là, le constat vaille aussi pour son théâtre.

EN BREF

Les derniers jours d'Hitler au cinéma

Munich, Allemagne (AP) — L'acteur suisse Bruno Ganz incarnera Hitler dans un film sur les derniers jours du dictateur nazi à Berlin. Ce film devrait prendre l'affiche en septembre 2004 en Allemagne. Le producteur Bernd Eichinger souhaite que l'on fasse un grand film épique dans lequel primera l'authenticité. La réalisation a été confiée à Oliver Hirschbiegel, un Allemand qui a travaillé principalement pour la télévision. Juliane Köhler interprétera Eva Braun, la compagne d'Hitler. Le tournage doit commencer le 12 août. Des scènes seront tournées à Berlin, Munich et Saint-Petersbourg.

Concert intime à la Galerie d'art, Édifice de la bibliothèque Robert-Bourassa 41 av. Saint-Just, Outremont, 485-7419

Elvira Misbakhova, violon

Aïrat Ichmouratov, clarinette

Stephen Runge, piano

Au programme : Niccolò Paganini, Robert Schumann, Krzysztof Pendericki et Paul Hindemith



Mercredi, 23 avril à 19 h 30
Galerie d'art Outremont

Les billets sont disponibles à billetterie du Théâtre Outremont (495-9944) ou à l'entrée, le soir même à partir de 18h. Coût du billet: 10 \$.

Achats téléphoniques exclusivement sur le réseau Admission (514) 790-1245

Rencontres pluridisciplinaires sur l'identité culturelle
Territoires en mouvance
sous le haut patronage de l'UNESCO
25 et 26 avril 2003

2 jours dynamiques : conférences, projections, danse et débat public

Avec :
Joël Des Rosiers, Paul-André Fortier,
Gérard Bouchard, Marc Boivin (Québec)
Bogumil Jewsiewicki (Québec, Congo, Pologne)
Ludo Abicht, Christel Stalpaert, Pol Hoste (Flandre, Belgique)
Spôjmai Zariâb (Afghanistan, France)

Organisées par :
L'Agora de la danse, le Centre d'Arts Vooruit de Gent (Flandre),
le Département de danse de l'Université du Québec à Montréal
et le CELAT (Centre interuniversitaire d'Études sur les Lettres, les Arts et les Traditions)

Événement : 40\$ (régulier) / 20\$ (étudiants, aînés et membres du RQD)
Demi-journée : 20\$ (régulier) / 10\$ (étudiants, aînés et membres du RQD)

UNESCO Québec UQAM

L'AGORA DE LA DANSE
840, RUE CHERRIER METRO SHERBROOKE 514 525 1500
www.agoradanse.com

CONCOURS
LE DEVOIR
En collaboration avec AUSTRIAN AIRLINES

Vienne
Romantique

CE VOYAGE POUR 2 COMPREND :
Billets d'avion, transferts,
6 nuits d'hébergement à Vienne,
petits-déjeuners, tour de ville.

hôtel Furst Metternich

AUSTRIAN AIRLINES Vienne exotik

LE DEVOIR
Retournez à : Concours Vienne, 2050,
rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 351
Le tirage aura lieu le 22 mai 2003 à 15h.
Faites-nous parvenir les coupons de participation avant le
21 mai 2003 à 17h30. Le concours s'adresse aux personnes
de 18 ans et plus. Un seul coupon par enveloppe.
Les reproductions électroniques ne seront pas acceptées.
Les conditions et règlements du concours sont disponibles à
la réception du Devoir. Valeur de 2800\$.

Nom :
Adresse : App.: Ville :
Code postal : Courriel :
Téléphone : (rés.) (bur.)
Question mathématique : (51+4) - 17 = Abonné(e) : Oui Non